

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 45 (1916)
Heft: 1

Artikel: À propos de la composition française [suite]
Autor: Page, Joseph
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1038823>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

les relier entre eux par des cheminements qu'ils prolongeront autant que possible sur les côtés et le tout deviendra une nouvelle ligne de tranchées.

A. WICHT.



A propos de la composition française

(Suite.)

L'ordre adopté pour l'étude des sujets doit être progressif et conforme à l'évolution de l'intelligence. Chaque variété de rédaction comporte au moins trois sujets analogues.

Prenons un exemple. Je suis arrivé au genre qui consiste à décrire un objet ou un ensemble ; il s'agit de la saison des fruits. Le résumé vocabulaire de la leçon de chose sur les fruits fournira le fonds pour l'étude des mots nouveaux et exercices de style pour la semaine.

Le premier sujet est : une pomme. Celle-ci est placée à la portée des élèves. Maître et écoliers recherchent ensemble les idées. C'est dans cette partie de la préparation que se trouve le nœud vital du succès de la leçon. Aux questions très judicieusement préparées, il sera exigé, dans la réponse de l'élève, l'emploi d'une expression particulière mise à dessein dans la question ; puis un autre élève sera appelé à varier la forme de cette même réponse. Le maître fera découvrir les sources du développement, il enseignera la manière de les exploiter. Il saura émouvoir le cœur de l'élève, exciter son imagination et lui dégager ses propres sentiments.

Certaines questions éveillent chez l'enfant des perceptions sensorielles qui font, pour ainsi dire, jaillir inopinément une réflexion. Montrons que nous sommes impatients de la connaître et l'élève sera tout fier et enchanté de nous donner ce qu'il a su trouver. Ce sera un produit du cœur, de l'imagination, du raisonnement ; ce sera une sensation propre à l'âme humaine et nous ne verrons plus de ces travaux ne contenant que des perceptions purement sensuelles semblables à celles qu'ont le chat et l'écureuil !

La première vision de la pomme de la leçon suscite une idée d'admiration chez l'élève qui dit spontanément : « Oh ! quelle belle pomme rose ! » Et cette idée-là n'est pas du domaine de l'instinct. Les pensées sont notées au fur et à mesure au tableau noir. Sur un autre tableau, nous cherche-

rons ensemble la manière de faire le plan en insistant sur la corrélation des idées. J'ajouterai des mots et des expressions à choisir. La préparation terminée, je ferai trouver, puis relever par les élèves le conseil : « Pour décrire un objet, il faut commencer par le principal et même, en parlant du reste, se rappeler ce qui est essentiel dans la description que l'on fait. »

Dans la deuxième composition, on donnera une tâche tout à fait semblable ; on prend le sujet de la noix. Les élèves chercheront les idées à domicile. En classe, aura lieu le déballage des notions trouvées, puis on élaborera le plan en commun. Dans le troisième travail, il s'agira d'une gousse de pois ; les élèves seront complètement abandonnés à eux-mêmes et c'est à cette dernière rédaction que le maître donnera le plus d'importance.

Ces dernières années, il fallait faire à outrance de la concentration intensive de toutes les branches du programme. Cela fit souvent perdre à la composition sa nature essentielle : c'est-à-dire que si simple que vous la supposiez, elle doit revêtir un certain cachet littéraire basé sur l'élément pittoresque renfermé dans l'objet. Une rédaction n'est pas uniquement le produit de l'intelligence ; il faut que le cœur et l'imagination y collaborent.

Très souvent, j'ai remarqué que les sujets puisés dans les branches civiques et surtout dans l'histoire naturelle donnent lieu à des descriptions ou récits arides, hérissés de termes techniques qui détonnent.

Je ne veux pas dire que le même sujet ne puisse être traité parallèlement dans les leçons d'instruction civique ou d'histoire naturelle avec la rédaction, mais il faut qu'il le soit différemment.

La leçon de rédaction doit, plus que toutes les autres, laisser à l'enfant une impression de mouvement et de vie. Quand l'élève saura exactement ce qu'il doit faire pendant cette leçon ; quand il lira dans les yeux du maître et de ses camarades le plaisir de sa prose désinvolte, alors il sera conquis à la cause, alors la rédaction sera pour lui une récréation, une jouissance ; son travail sera marqué au coin de sa personnalité et le maître sera content du résultat obtenu.

Joseph PAGE.

